

LE DEVELOPPEMENT DURABLE

"Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs".

Le développement durable implique une vision élargie du bien-être humain, une perspective à long terme des conséquences des activités actuelles et une coopération globale pour parvenir à des solutions viables.

Elle est tirée du rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, qu'on appelle la Commission Brundtland qui a paru en 1988.

Comment se situent nos institutions Maçonniques par rapport à cette définition, notre constitution et nos règlements sont-ils compatibles ?

A priori, non seulement rien ne s'oppose à ce que le FM adhère à cette définition, mais tout porte à croire que son cheminement l'amènera naturellement à en défendre l'idée, partant du principe qu'une société initiatique n'a de survie que dans la mesure où elle remplit pleinement son rôle, celui d'initier. La transmission initiatique implique naturellement une notion de futur.

Maintenant, ce futur, doit-il avant tout être quantitatif ou qualitatif ? Poser la question n'est pas forcément trouver la bonne réponse. Le nombre donne la force mais peut également engendrer le désordre. La qualité donne la beauté mais peut amener le superficiel. La sagesse avec laquelle nous agirons à l'égard de futures candidatures sera le garant de l'avenir de notre ordre.

Aujourd'hui, la notion de développement est souvent illustrée par trois cercles, qui représentent les objectifs qualitatifs que sont l'environnement, l'économie et la société, (chez nous nous pourrions l'utiliser par rapport au triangle), situés sur les axes du temps et de la dimension nord-sud. Cette illustration résume les constatations suivantes:

Les processus économiques, sociétaux et écologiques sont interdépendants. Les acteurs tant privés que publics ne doivent jamais agir de manière isolée et unilatérale, mais doivent toujours prendre en compte les interférences des trois dimensions de l'environnement, de la société et de l'économie.

Le développement durable a une portée plus vaste que la protection de l'environnement. Pour satisfaire nos besoins tant matériels qu'immatériels, nous avons besoin d'une économie prospère et d'une société solidaire.

Les effets à long terme des interventions d'aujourd'hui doivent être pris en compte (dimension intergénérationnelle) pour que les générations futures puissent elles aussi satisfaire leurs besoins.

Le développement durable exige un changement structurel à long terme de notre système économique et de notre société, afin de réduire notre consommation de ressources et d'environnement à un niveau supportable à long terme tout en préservant une économie performante et d'une société solidaire.

Les interdépendances globales doivent être prises en compte (aspect nord-sud). Du point de vue écologique, le style de vie qui prévaut actuellement dans les pays industriels n'est pas transposable au plan global. Or, à long terme, le développement durable a également pour vocation d'améliorer la qualité de vie de cette grande partie de l'humanité qui vit dans une précarité extrême et indigne.

Dans le cadre de la Franc-maçonnerie, la mise en oeuvre complète de ces trois volets pourrait être vue de la manière suivante:

Un volet économique

Notre ordre crée de la valeur (ou des richesses) et ceci doit s'envisager sur le long terme. Les critères permettant de mesurer la performance dans ce domaine sont : la croissance (le travail, la disponibilité, fonction, charge), la rentabilité (qualité de ces membres, présence) et la pérennité qui est notre tradition maçonnique.

Un volet social

La composante sociale du développement durable va de la mise en oeuvre de l'équité au renforcement de l'identité des êtres humains dans la diversité.

L'équité c'est au niveau mondial la solidarité vis à vis des pays du sud (aide publique et développement) et la lutte contre la pauvreté. Le développement durable pose également le problème de l'équité intergénérationnelle, par voie de conséquence, notre responsabilité vis à vis des générations futures. On distingue en général le développement humain, qui renforce la capacité individuelle par l'éducation et le partage de valeurs éthiques, et le développement social qui s'attachent aux relations sociales et culturelles, aux capacités collectives et aux processus de décision, à la gouvernance. C'est améliorer le sort des hommes, par le respect de soi et des autres : Notre leitmotiv.

Un volet environnemental

L'opposition entre environnement et développement doit être dépassée. L'environnement et les équilibres naturels sont à la base du développement social et humain, ils sont mis en péril par les activités humaines à tous les niveaux : mondial, transnational, national et local. Dans le cadre du développement durable l'environnement est vu sous le double aspect des ressources et des pollutions. On s'attache aussi aux « catastrophes lentes » qui semblent négligeables à court terme mais qui peuvent être dramatiques à long terme. Ces problèmes font de plus en plus l'objet de politiques internationales à tel point qu'on parle de mondialisation environnementale. Les problématiques environnementales sont encore souvent abordées de façon isolée alors qu'elles sont en fait largement interdépendantes.

Une entreprise qui altère, surexploite ou pire détruit l'environnement, compromet la capacité des générations futures à satisfaire à leurs besoins ou la liberté de chaque individus qui se développe. Tout le contraire de la FM.

Il en résulte des conséquences qu'il ne faut jamais perdre de vue :

Il ne s'agit ni d'un renouvellement de l'approche écologiste, ni d'un discours syndical moderne visant à faire « le maximum pour les salariés ». Le développement durable est un concept systémique qui ne cherche pas à maximiser un des trois volets précités au détriment des autres mais qui cherche le meilleur équilibre global. L'approche est donc pragmatique et non dogmatique.

Les parties prenantes, au sens large, de l'entreprise (clients, collaborateurs, actionnaires, société civile, état et FM) sont censées oeuvrer de concert et rechercher le succès pour tous et non seulement pour leur groupe (nous en sommes encore très loin dans la société profane), tout en rappelant la notion du respect décrite ci-dessus.

Tout ce qui peut être fait en matière de développement durable en FM passe par la réussite des personnes qui la compose. Dans le cas contraire, il n'y a pas de création de richesse, on ne peut donc en faire un usage pour le bien commun. Dans une lecture éclairée de ce qu'est vraiment le développement durable, le concept - tant malmené - de profit à donc toute sa place.

Notre Institution est avant tout régie par une tradition et cette dernière se veut avant tout initiatique. Son objectif : l'amélioration de l'homme par l'homme.

Son évolution sur le plan :

Matériel : charité bien ordonnée commence par soi-même diront les médisants. Sans moyen, pas de bienfaisance.

Fraternel : l'esprit entre chaque frère peut contribuer pour beaucoup aux respects des règles que la nature nous a données.

Spirituel : la quête individuelle, source d'amélioration personnelle pour un bien collectif.

La chaîne d'union, symbole qui nous est cher et qui est le lien entre le ciel et la terre et des lieux de communication, de coordination de toutes collectivités, de toutes actions communes, n'aura de sens que si elle s'ouvre aux hommes libres et de bonnes mœurs afin qu'ils puissent à leur tour devenir des ambassadeurs d'un art de vivre, quand bien même la FM ne représente qu'une goutte d'eau dans l'immensité de l'océan.

Si nous avons la sagesse pour nous guider dans cette entreprise, nous aurons la force de l'exécuter ainsi la beauté se montrera pure, elle arrosera la terre aride, qui aussitôt, se parera de verdure et de fleurs, elle embellira la vie et la fera aimer à nos générations futures.

Tolérance & Fraternité
Orient de Genève Mars 6006